

- 13
mai
2009

La vie commence à 50 ans: Femmes de 1938

Né natif du Taureau le 27 avril 1938, j'ai fêté la révolution de mes 71 années chez Lipp après les cérémonies du centenaire de la naissance du Professeur Jean Hamburger dans l'amphithéâtre de la Sorbonne. Golden 38, cette année qui vit naître cinq fleurs superbes qui ne furent jamais aussi belles que lorsqu'elles eurent atteint 50 ans : Claudia Cardinale, Mireille Darc, Bernadette Laffont, Pascale Robert, Marina Vlady... Toutes eurent des vies pleines auparavant mais revivraient-elles leurs vingt ans pareillement ? J'ai pour Marina Vlady une pensée particulière parce que je la connais depuis «*Avant le Déluge*», le film de Cayatte qui, avec «*Le Blé en herbe*» de Claude Autant-Lara, m'ouvrit à la sexualité des adolescents. Elle avait quatorze ans comme moi mais je resterai encore longtemps enfant quand elle était déjà une jeune femme épanouie. Nous eûmes vingt ans en 1958 quand je découvris la guerre en Algérie et qu'elle s'apprêtait à tourner «*Toi, le venin*» avec son époux Robert Hossein et sa regrettée sœur qui sortit alors que nous devenions majeurs au regard de

la loi. Ai-je vu tous ses films ? Certainement pas. Ai-je fait attention à tous ses bonheurs et ses malheurs pendant les quarante années suivantes ? Certainement pas, jusqu'à ce que j'apprenne le décès de Léon Schwartzberg et que je lise ses *Mémoires* après l'avoir vue chez Frogiel, toujours belle mais décomposée par la douleur du désespoir, et que je découvre

Le Quatrain du Connard

Sans Lola à L.A.

***Làs! à L.A., lacérée Lola...
Lâché là-bas, là, las, laminé
Par l'avenir limité sans Lola
L'a tué cette idée-là...***

les ressentir, les comprendre. Sûrement depuis que je décidai, il y a une quinzaine d'années, de promouvoir le



qu'elle est aussi une grande plume de la littérature française, comme l'était Ninon de Lenclos.

D'où vient que je m'intéresse depuis une vingtaine d'années au personnage mythique de Ninon de Lenclos ? Peut-être depuis que je découvris l'univers féminin en lançant à Necker l'échographie des seins qui m'amena à écouter les femmes inquiètes au sujet des attributs les plus importants de leur sexualité, les voir,

concept d'imagerie médicale de la femme dans le cadre d'un hôpital Necker «*Père-mère-enfant*». Le côté hétéaire de Ninon ne m'intéresse que dans la mesure où elle fut en son temps, c'est-à-dire il y a trois siècles, l'archétype prémonitoire de la femme d'aujourd'hui qui intègre dans un même concept un esprit cultivé dans un corps épanoui qui tous deux se maintiennent en toute liberté à son service dans une société qu'elle anime jusqu'à un âge dont l'avancée glorieuse fait reculer le stade de l'impotence sénile. Je vois Marina Vlady exceller dans ce rôle... (à suivre)

